

Collectionner : une vie pour l'art - Mathieu Mercier

Jean-Marc Huitorel



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15454>

DOI: 10.4000/critiquedart.15454

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Jean-Marc Huitorel, « Collectionner : une vie pour l'art - Mathieu Mercier », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15454> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15454>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Collectionner : une vie pour l'art - Mathieu Mercier

Jean-Marc Huitorel

- 1 Cette plaquette accompagne l'exposition d'une partie de la collection de l'artiste Mathieu Mercier au centre d'art Micro-ondes de Vélizy. C'est là un objet à bien des égards déconcertant et, il faut le dire, frustrant. Il se compose de textes/portraits de collectionneurs (outre Mathieu Mercier, Daniel Bosser, Jacques Charles, Claire et François Durand-Rueil, Isabelle et Jean-Conrad Lemaître) et d'un ensemble de photographies d'Aurélien Mole accompagné d'un texte du même Mole. Trop littéraires et anecdotiques, les portraits enfoncent des portes ouvertes et échouent à problématiser cette activité si particulière et symptomatique, mais la vraie parole des collectionneurs, c'est à coup sûr leur collection qui la constitue. Le texte qu'Aurélien Mole consacre à Louise Lawler signe à la fois sa dette envers l'artiste américaine et le parti-pris photographique adopté qui est ici sa marque d'artiste (au détriment d'un minimum d'informations qu'à défaut de légendes, des renvois auraient assurés). Mais par-dessus tout, on aurait aimé lire une analyse des liens essentiels entre le travail de Mathieu Mercier et sa passion collectionneuse, entre les motifs récurrents de son œuvre et le décor de son quotidien. C'est ainsi qu'on aurait mieux rendu compte de cette exposition qui, pour s'en référer au collectionneur, n'en fut pas moins un portrait de l'artiste, sinon une œuvre en soi, tant Mathieu Mercier excelle dans l'art de se jouer des catégories et de leurs limites.